

# Mafli, le rouge de l'espoir

**MORGES** Walter Mafli est aux cimaises du Petit Manoir. Rencontre avec un artiste plus que centenaire, hors du commun.

JOCELYNE LAURENT  
jlaurent@lacote.ch

Face à Walter Mafli, on regrette que les expressions, à force d'être utilisées à tout-va, finissent par être galvaudées. Et pourtant, il est incontestable que l'artiste-peintre, âgé aujourd'hui de 101 ans, a gardé une passion intacte pour son art, une envie tout aussi exceptionnelle de la partager et un enthousiasme incroyable. Même atteint dans sa santé, et notamment sa vue qui baisse inexorablement, il continue à peindre, à dessiner et à jouer de l'accordéon, inlassablement.

Lui qui a acquis une renommée mondiale – il vient notamment d'être exposé à New York – a adressé des mots touchants et presque empreints de candeur juvénile au public venu assister au vernissage de son exposition au Petit Manoir. «*Je suis content que l'on me montre et que l'on s'intéresse à moi*», a-t-il dit.

## Avide de reconnaissance

A l'écouter, on comprend très vite que la peinture est pour lui élan vital, besoin irrépensible de s'exprimer et d'exister, voire revanche sur une existence qui a débuté dans l'adversité. «*Je voulais devenir quelqu'un. Même quand j'ai récolté de mauvaises critiques, je ne lâchais pas, je travaillais toujours avec ardeur. J'avais quelque chose à prouver: clamer haut et fort que j'existais! Au début de mon existence, on ne m'a pas souhaité. C'est à cause de cela que je suis devenu artiste. La peinture, c'est ma vie. Même quand je ne peins pas, je suis dedans*», confessait-il, en aparté.



Walter Mafli devant une de ses toiles intitulée «Epanouissement». Un titre qui convient à merveille au peintre, à l'enthousiasme presque juvénile. SIGFREDO HARO

«**Au début de mon existence, on ne m'a pas souhaité. C'est à cause de cela que je suis devenu artiste.**»

WALTER MAFLI PEINTRE

Le jeune Walter est né dans le canton de Saint-Gall, d'un père inconnu et d'une mère sourde et muette qui donna naissance à 14 enfants. Très tôt, il est placé en orphelinat et y passe son enfance et son adolescence. Contraint de gagner sa vie le plus tôt possible, il entreprend un apprentissage de poëlier-fumiste puis de carreleur.

Néanmoins, durant ses jeunes années, un professeur de dessin remarque son talent et lui en fait prendre conscience. «*J'ai une artère artistique, analyse-t-il aujourd'hui. Jeune, j'ai dû lutter. La peinture m'a permis de rentrer dans mon intérieur, d'apprendre à me connaître et pouvoir m'exprimer. Quand on éprouve cela, cela ne nous lâche plus.*» En 1944, il

suit des cours à l'Ecole cantonale de dessin de Lausanne, puis fait de longs séjours à Paris, où il découvre l'art abstrait de l'après-guerre. «*Je voulais tout voir, tout connaître, je suis devenu un fou de la peinture.*»

Walter Mafli reproduit inlassablement ce que bientôt, il le craint, il ne verra plus, avec pour seule ambition de laisser une trace de son passage sur cette terre qui n'avait pas voulu de lui. «*La personne, ce n'est pas important, c'est le travail qui reste*», dit-il.

## Un jeu de piste coloré

Que peut-on lui souhaiter encore? Il répond: «*Que mon œuvre soit appréciée*». Lorsque c'est le cas, Walter Mafli irradie en effet de bonheur. A une dame

venue lui dire combien elle était heureuse d'avoir acquis deux de ses tableaux qui illuminent son intérieur, il a lancé: «*Je suis le plus heureux des hommes. C'est pour cela que j'ai envie de vivre encore longtemps!*»

L'artiste de Corsy s'est essayé à tous les styles, de l'abstrait au figuratif. La nature reste sa principale source d'inspiration, ses thèmes favoris sont le lac, le vignoble et la campagne. Comme un jeu de piste, Walter Mafli sème dans chaque tableau une tache de teinte rouge, la couleur de l'espoir. A découvrir dans l'Espace Art imaginé par Anne-Marie Philippe pour l'hostellerie du Petit Manoir. ◉

Morges, Espace Art, Petit Manoir, exposition de Walter Mafli jusqu'au 30 novembre.

## ALLAMAN Oui au Groupement forestier

Le Conseil a accepté l'adhésion au Groupement forestier de la Saubrette à l'unanimité. Le Triage du Signal, qui va être dissous, comprenait Bougy-Villars, Féchy, Allaman et Gimel. Ses forêts sont imbriquées dans le groupement de la Saubrette qui comprend huit communes, Saint-George, Longirod, Aubonne, Montherod, Saubraz, Saint Oyens, Mont-sur-Rolle et Perroy. ◉ DCO

## MONTHEROD Rétributions

Le Conseil général a accepté à l'unanimité l'adaptation d'une part, du salaire des employé(e)s de l'administration d'environ 2% par rapport au salaire actuel, et, d'autre part, de la rétribution de base des municipaux et du syndic sur la base suivante: d'un montant fixe de 6250 francs par année et par municipal, pour les séances et les vacations, auquel s'ajoute un montant fixe de 1000 francs par an pour les frais. D'un montant fixe de 12 500 francs par année pour le syndic, pour les séances et les vacations, auquel s'ajoute un montant fixe de 1500 francs par an pour les frais. De plus, les conseillers ont accepté une possibilité de rémunération supplémentaire au tarif horaire des employés pour des tâches extraordinaires. ◉ AB

## DENGES Attention aux radars

Lors de la dernière séance du Conseil communal, le vice-syndic Christian Franco a informé l'assistance que les infractions liées au relevé de vitesse dans la commune sont en-dessous de la moyenne cantonale. La gendarmerie va néanmoins installer des radars répressifs dans le village de Denges. ◉

## Etat des quais: le silence des CFF

Durant la même assemblée, un membre s'est interrogé sur l'état des quais de la gare Denges-Echandens. En effet, la distance entre la marche du train et le quai représente un effort conséquent, potentiellement à risque pour les personnes âgées. «*Ce n'est malheureusement pas de notre ressort. Nous avons manifesté notre désapprobation aux CFF, mais nous sommes sans nouvelles de leur part*», a répondu le syndic Francis Monnin. ◉

## La déchetterie: un projet en 2017

Suite à une question émanant du Conseil, le syndic Francis Monnin a annoncé que le projet d'une déchetterie est en train d'être discuté au sein de la Municipalité. Le dossier avance. Et il sera soumis début 2017 à l'assemblée délibérante. ◉ TEXTES NDS

# Gros plan sur l'écriture de scénarios. Moteur dès à présent

**ÉCHICHENS** Le salon de toutes les écritures se tiendra début mars 2017. Des cours d'écriture de scénario ont déjà débuté.

Le Salon international de l'écriture va accueillir les 2, 3 et 4 mars 2017 des exposants, des conférenciers, des associations de professionnels de l'aide à toutes les écritures et un hôte d'honneur, le Cameroun, qui présentera un système d'écriture inventé par le Sultan Njoya.

Durant ces trois jours, écrivains publics, journalistes, rédacteurs web, traducteurs, graphologues, art thérapeutes, formateurs en écriture de scénarios, en écrits techniques, scientifiques, économiques et thérapeutiques tiendront des stands, donneront des conférences, participeront à des cafés-débats, conduiront des ateliers et proposeront des animations pour les enfants et les écoles. «*Nous voulons donner la parole aux professionnels de l'écriture non*



Louise Dubois et Sylvie Lehmann (de g. à dr.) proposent une méthode de formation pour scénaristes originale. CÉDRIC SANDOZ

littéraire. Notre manifestation n'est pas un salon du livre, ni un rassemblement d'écrivains chevronnés» affirme Sylvie Guggenheim, présidente de l'association SylMa (promotion d'événements en lien avec l'écriture) qui organise et chapeaute la manifestation.

C'est au cours de ce salon que Sylvie Lehmann, scénariste et

experte de la commission creative media de la Communauté européenne, et Louise Dubois, scénariste, présenteront leurs ateliers d'écriture de scénarios par Skype. Une offre de cours qui débute ce mois.

«*Nous voulons apprendre les outils dramaturgiques à nos élèves: comment camper un personnage*

selon les niveaux de logique de la pyramide de Dilts, écrire des actions, créer des situations, des images ou des dialogues. Un scénariste s'exprime par les images plutôt que par les mots», explique Louise Dubois.

## «Le cinéma suisse n'a pas la place qu'il mérite»

«*Le concept de «l'auteur réalisateur» est en perte de vitesse, le succès des séries américaines a démontré que le métier de scénariste est crucial. Les films qui marchent sont ceux qui ont un bon scénario. Le cinéma suisse n'a pas la place qu'il mérite par manque de bons scénaristes. Avec notre méthode originale, nous voulons pallier cette faiblesse*», ajoute Sylvie Lehmann.

La première année de formation par Skype se fera par des cours hebdomadaires d'une heure trente sur trois trimestres, d'un coût de 1500 francs. Les élèves vont commencer par analyser un film. Puis ils étudieront la structure d'un scénario, le pitch-

concept, le squelette, le séquençier. Ils apprendront les règles de l'écriture cinématographique. Ils mettront en place les personnages, ils ouvriront la boîte à outils dramaturgiques: crescendo, fausse piste, suspense, flashback, etc...

Au cours de week-ends mensuels, les apprentis scénaristes constitueront une «bible», qui est le fondement d'une série, dans laquelle ils disséquent et présenteront en détail chaque personnage, chaque décor.

Ils écriront ensuite le pilote de la série. Un jury professionnel des métiers de l'écriture et de la production jugera ce premier épisode de 52 minutes. De quoi stimuler les échanges professionnels à venir.

Ces cours Skype aboutissent à une attestation qui permettra aux élèves de continuer leur formation sur deux ans supplémentaires. Silence, moteur... Clap de fin. ◉ DCO

www.salonecriture.org